



Communiqué de presse avril 2001

Les nouveaux conditionneurs intensifs sont-ils intéressants pour l'ensilage ou pour le foin ?

Les journées maussades de l'hiver permettent aux paysans de consacrer un peu de temps pour l'entretien des machines. Parfois, l'état des machines et les frais que cela implique pour les rénover poussent la réflexion un peu plus loin. C'est le moment de faire le bon choix pour l'avenir. Faut-il réparer ? Faut-il effectuer certains travaux par entreprise ? Ou encore faut-il changer le matériel et profiter, souvent à un prix élevé, de la nouvelle technique proposée par les firmes ?

En ce qui concerne la fauche, l'évolution a été très importante ces dernières années, surtout pour ce qui est du conditionnement des fourrages. L'utilisation d'un conditionneur intensif permet un gain de temps énorme dans la rapidité de dessiccation du fourrage. Mais attention : ces machines sont coûteuses et nécessitent des tracteurs relativement puissants : minimum 65 kW. C'est 4 à 5 kW de plus qu'une faucheuse-conditionneuse conventionnelle.

Conditionneurs intensifs pour l'ensilage

Ils offrent beaucoup d'avantages pour l'ensilage. Ils permettent entre autres d'ensiler du fourrage le même jour qu'il a été fauché. La qualité de fermentation de l'ensilage est en général améliorée grâce à une baisse rapide du pH et à une teneur élevée en acide lactique. Les risques de pertes mécaniques sont faibles, cela même avec des mélanges à base de légumineuses ou des prairies avec beaucoup d'autres plantes. Le fourrage est ensilé avec une teneur en matière sèche de 35 à 40% et cela sans intervention avec la pirouette. Le fait de pouvoir supprimer ce passage de pirouette diminue aussi fortement le risque de salissure du fourrage par la terre. Cela est très important dans les régions sensibles aux campagnols.

Conditionneurs intensifs pour le foin séché au sol ou séché en grange

Précisons d'emblée que ces appareils ne conviennent pas pour le séchage au sol, les pertes mécaniques qu'ils occasionnent lors d'un séchage total au champ étant trop importantes.

Pour ce qui est du fourrage séché en grange, ils peuvent être intéressants seulement s'ils sont utilisés avec précautions. Le ramassage du fourrage doit être réalisé avant que la teneur en matière sèche ne dépasse le 60%. L'utilisation de la pirouette doit tenir compte de la fragilité du fourrage dès le début de la dessiccation. Le choix du bon rapport entre la vitesse d'avancement et le nombre de tours minute est très important. Dès le deuxième jour, il est préférable d'utiliser l'andaineur sans la barre de rétention que la pirouette.

Conclusions

Avec le conditionneur intensif, le fourrage est fauché et conditionné en un passage. Il est réparti sur toute la largeur de fauche, ce qui évite de grosses épaisseurs de fourrages qui sèchent irrégulièrement. Une bonne hauteur de coupe réalisée entre 7 et 8 cm permet au fourrage de reposer sur les chaumes qui évitent un colmatage du fourrage au sol et favorise la rapidité de dessiccation.

Ces machines nécessitant des investissements importants, il est judicieux de les utiliser sur des surfaces relativement importantes pour obtenir un intérêt économique. Le rapport FAT 532 donne de plus amples renseignements.

Institut agricole Grangeneuve
Station cantonale de production végétale
Jean-Pierre Rolle